

« La boucle d'oreille »

Comment en suis-je arrivée là ? Qu'ai-je fait de mal ? Ma vie était si parfaite ! Pourquoi me l'enlever ? Tout à cause de ce satané bal ! Tout se déroulait si merveilleusement..

Je me préparais tranquillement pour le bal de la duchesse de Galliera, d'ailleurs, ça promettait d'être une soirée unique.. Je dis à Honoré

« êtes-vous prêt ? J'espère que vous êtes bien vêtu ! Je veux qu'on me dise que nous sommes le plus beau couple qui puisse exister ! »

Et nous l'étions.

La soirée se déroulait à merveille : la grande pièce avec les musiciens, les couples qui dansaient la valse, le buffet de milles délices, les musiciens qui jouaient sans relâche.. Grandiose.

Puis, là, l'odeur infecte de la fumée a commencé à se répandre. Il y avait des flammes oranges et rouges qui nous entouraient, on aurait que y échapper était impossible.

C'était notamment les femmes qui s'évanouissent à cause des corsets. Mes paupières se fermaient donc, Honoré a dû me porter. Une fois qu'on m'eut transportée dehors, et desserré mon corset, je repris un peu plus conscience et regardai autour de moi.

Tout le monde courait de peur, terrifié. Je me rappelle de ce pauvre type, qu'on appelle Cormélo, qui avait déjà l'habitude auparavant de fouiller dans les poubelles, volait tout ce qu'il pouvait qui valait de l'argent.

Et je me rendormis.



Et voilà que ce matin, je me réveille et je suis... Où suis-je exactement ? Je n'en sais rien. J'ai mal à la tête, en touchant mon front je peux sentir une bosse. Mes cheveux sont sales, et...

Mes cheveux ne sont pas courts.. Et mes doigts, ils sont fins normalement...

Mais je n'ai pas de barbe moi !

Que se passe-t-il ?

Je suis devenue un homme. Et pas n'importe lequel !

Cormélo. Je suis Cormélo ! C'est un cauchemar, dites moi que c'est un

cauchemar ! Que faire ?

J'irais voir mon mari. Honoré saura que faire ! Il me reconnaitra et réglera tout ça. Tout ira bien. D'ailleurs, si je suis Cormélo, qu'est-devenu le vrai, l'âme de Cormélo ? Et mon corps.. Qu'en est t-il ? Il est occupé par ce maudit type ? Mais comment ? Tout ceci est impossible..

Quoique. Je me suis réveillée avec une boucle d'oreille en moins. Et ces boucles d'oreilles, je les avais achetées chez une voyante. Elle m'avait dit qu'elles étaient plus que des boucles d'oreilles...

Mais je ne crois qu'à la science, pas à la magie. Donc tout ceci est scientifiquement impossible.

Mais possible dans l'irréel.

Je réfléchis trop ! Tout ceci est absurde.

Je suis donc parti chez le vrai chez moi.

Je vois Honoré sortir et.. et moi. J'attends qu'**ils** descendent l'escalier et j'ouvre la porte d'un seul coup. **Ils** me regardent et je ne sais pas quoi dire, que faire, par où commencer.

- « Honoré, c'est moi ! Comment dire, je suis ta femme, Elisabeth ! Cette femme à côté de toi n'est pas ta femme, enfin c'est son corps, mais pas son âme ! Crois moi.. Tu me reconnais, regarde dans mes yeux, je suis peut-être un homme là, mais à l'intérieur de moi, je suis celle que tu aimes. Tu n'as qu'à regarder dans mes yeux.. »

Ils me regardent intensément, et pendant un long moment quand même. Puis, je ne sais pourquoi, ils s'esclaffent. Et Honoré regarde mon autre moi :

- « Qu'il est drôle Cormélo, oh là là ! Pff ahahahahaha ! C'est quoi ça une petite pièce de théâtre, je ne me marierai jamais une personne qui ose vivre sale ! Quel idiot ! En plus vous êtes un homme, vous avez besoin de vous soigner Cormélo ! Gardes ! Enlevez moi cette tâche de chez moi, il va empester ma demeure ! Dépêchez-vous. »

Je n'y crois pas. « cette tâche ? » cette tâche ? On ne traite personne de cette façon !

Et comment l'autre moi me regardait avec le sourire sadique, c'est sans aucun doute Cormélo ! Il regardait la belle montre d'Honoré comme un enfant regarderait du chocolat à Pâques. Oh.. il doit être heureux.

Mais je ne comprends toujours pas, comment est-ce que nos âmes se sont échangées ? Ah, je ne sais pas.

Mais là, je dois régler un autre problème : il est maintenant midi, je dois trouver à manger. Je ne peux évidemment pas me rendre à un restaurant, je dois donc faire ce que toutes pauvres personnes font... Fouiller les poubelles. L'idée même de le faire me donne envie de vomir. Je fouille donc les poubelles de chez moi, j'aurai plus de chance de trouver des aliments conformément à mon genre d'alimentation.

- « Hé Cormélo. », cette vois tremblante d'une vieille femme surgit de derrière les poubelles. Ou devrais-je dire, chère Madame Elisabeth de Lorilleux. »

Comment le sait-elle ?

- « Tu dois te demander ce qui t'arrive non ? Ha ha, tu veux peut-être des explications ? »

Un petit « oui » soupiré se glissa de mes lèvres.

-« Et bien, l'incendie ne s'est pas déclenché toute seul. Et oui, Cormélo l'a causé, et non pour n'importe quelle raison. Ha ha ha. Tu vois tes belles boucles

d'oreilles que tu avais mises ? »

J'avais oublié ça.

- « Ce sont des bijoux très très anciens. Elles ont été faites il y a très très longtemps en Égypte. Je ne vais pas t'expliquer le pourquoi du comment, mais elles ont le pouvoir d'échanger les âmes dans deux corps différents. Il suffit juste qu'il y ait une boucle d'oreille de la paire sur deux personnes différentes. Tu comprends ? Et c'est ce qui est arrivé. Tu en avais une, et Cormélo avait pris l'autre lors de l'évacuation, tu étais évanouie dans les bras de ton mari. Et lorsque vous vous êtes endormis cette nuit, l'échange de vos âmes a eu lieu. Voilà l'histoire. »

Curieuse, je demande

- « Excusez moi, je conclus donc que vous êtes son ami, mais pourquoi me le dénoncez-vous ? »

Elle me regarda longuement.

- « Car, quand il allait devenir toi, il devait m'offrir une somme d'argent parce que c'était mon idée. Mais ce type ne m'a rien offert et a dit qu'il ne me connaissait plus, c'est une pourriture. Oh, au fait, j'allais oublié : il a brûlé l'autre boucle d'oreille. Cette situation est donc irréversible. »

Je n'eus que le temps de cligner des yeux. Elle était déjà partie.

J'ai eu les réponses à mes questions, mais une question persiste : que faire ? Et bien, il n'y a rien à faire. Je dois rester comme ça toute ma vie ? Mais je ne survivrais pas ! C'est sûrement comme les contes de fées, il doit y avoir une solution, une échappatoire... Bien que la vie n'est pas un conte finalement.

Il est 15h09 sur la grande horloge près de la mairie. Je n'ai toujours pas mangé, et je crois que ce n'est pas prêt d'arriver. Il faut que je vois l'autre moi, Cormélo, même si on ne peut désormais rien faire de cette situation. Je vais attendre devant chez moi, et quand ils arriveront et je lui parlerai à ce moment là.

Pendant ce temps, je vais chercher l'autre boucle d'oreille, elle doit être sur le lit -pas confortable du tout- où elle a dû tomber lorsque je dormais.

Mon dieu qu'il fait froid, si seulement j'avais mon manteau de fourrure. Je n'ai jamais réalisé qu'il pouvait faire aussi froid ! Ça doit être si difficile de vivre comme ça, dans le froid, la faim au ventre, une mauvaise hygiène de vie. Dans ces cas là, le destin est de mourir.

Moi, mon destin, c'était de mourir heureuse et satisfaite de la vie, mais apparemment le destin peut en décider autrement. Et maintenant je vais mourir en étant quelqu'un d'autre.

Elle brille moins je trouve, peut-être ses "supers-pouvoirs" qui ne fonctionnent plus.

Bref, la boucle d'oreille et bel et bien sous ce truc qui ressemble à un oreiller écrasé. Je n'ai plus qu'à retourner voir Cormélo. Il doit être très heureux, ou heureuse devrais-je dire : de beaux vêtements, des bijoux, un mari unique, de la bonne nourriture incomparable ; je pourrais faire une énumération, mais il y en aurait pour longtemps.

Ça y est, je vois un carrosse au loin, ça a l'air d'être le mien. Je vais me cacher, et j'essaierai de capturer Cormélo. Le carrosse s'est arrêté, Honoré sort, et on dirait que Cormélo n'est pas très habitué à porter des robes, ça facilitera la tâche.

Il a à peine le temps de poser le deuxième pied sur le sol, que je l'ai pris.

Je me cache dans les poubelles.

« Que me veux-tu ? »

Il, ou elle, me dit.

« je veux des explications : pourquoi moi ? Qu'est-ce que je t'ai fait personnellement ? »

Il déglutit :

- « Comment oses-tu me poser cette question alors que tu connais exactement la réponse ? Pendant toutes ces années tu as été une ordure envers moi, voilà pourquoi je t'ai choisi pour l'échange d'âme, surtout que tu as une belle vie, et bien sûr tu possédais la paire de boucle d'oreilles. Je ne pouvais faire autrement, pardonne moi, mais tu as eu ton moment de gloire, maintenant c'est le mien. Je dois y aller, on va s'inquiéter pour moi ! Oh, passe une bonne fin de vie mon ami ! »

Il va partir, il est en train de partir et je ne fais rien. Je ne peux pas réagir, il a raison en quelque sorte, je pouvais l'aider, et j'ai été méchante. Mais si on me redonne ma vie d'avant de bourgeoise, je changerais, j'aiderais ces pauvres gens qui ne méritent pas tout ça ! Mais c'est trop tard.

Il est maintenant tard dans la nuit, j'ai très froid. J'ai passé le reste de cette journée à marcher tout autour de la ville pour m'épuiser, je n'ai pas mangé, dans l'espoir de quitter cette vie silencieusement.

J'ai mis la boucle d'oreille espérant que quelque chose arrive cette nuit. Il y a des rats dans la salle où je suis à cet instant, peut-être qu'ils me mangeront. Je n'ai même pas passer vingt-quatre heures dans ce corps, dans cet univers différent que je n'en peux déjà plus. Je suis extrêmement fatiguée. Mes paupières se ferment, une grande inspiration, une dernière expiration. Au revoir, j'espère que je ne me réveillerais pas dans ce même état demain.

« Ma chérie, réveillez-vous ! Vous devez aller rendre visite à Catherine aujourd'hui. Vous ne voulez pas être en retard ? »

Cette voix !

Je me réveille en sursaut, en panique.

- « Honoré !

- « Mais qu'avez vous ? Oh que vous êtes pâle, allez vous rafraîchir dans la salle de bain. »

Je marche, tous mes membres tremblent, c'était un cauchemar ? Non, non, mon ventre est creux, j'ai très faim.. C'est bien moi dans le miroir ! Mes beaux cheveux longs, mon si joli visage, mes belles mains. Oh, un cauchemar horrible !

Et,... mais... où est ma deuxième boucle d'oreille ?